

Gestion économe d'un troupeau allaitant entretenu sur prairies naturelles avec fertilisation organique

Economical management of suckler herd on permanent grassland with organic fertilization

N. GRENET(1), J.P. CHANTEPIE(2), G. COSTILHE(2), J.L. DECK(3)

(1) Institut de l'Élevage, Theix, F-63122 Saint-Genès-Champanelle

(2) U.C.E.V.A., Les Loges Margueron, F-10210 Chaource

(3) C.A.I.A.C., 3 rue J. Rimet, F-89400 Migennes

Un dispositif fourrager de 27,3 ha, exclusivement composé de prairies naturelles plus ou moins humides, destiné à subvenir aux besoins d'un troupeau de 30 vaches allaitantes Charolaises de grand format, a été suivi durant cinq années (1989-1993) à la ferme de La Courtaçon dans l'Aube. L'ensemble comprenait 9 parcelles exploitées en rotation, la moitié environ de la surface étant récoltée au printemps. De bonnes performances animales, l'autonomie à l'échelle de l'année et une gestion économe étaient les objectifs visés ; la fertilisation en particulier a été assurée pour l'essentiel par un retour du fumier sur les prairies.

Les données de 1989, année de transition influencée par les pratiques antérieures, n'ont pas été retenues.

Année	Fertilisation (par ha)		Production (t MS/ha)		Croissance des veaux (g/j)			
	Fumier (t)	N - P - K	Printemps	Été-automne	Pâturage		Naissance-sevrage	
					Males	Fem.	Mâles	Fem.
1990	8,8	23-0-46	3,22	3,02	1549	1326	1309	1157
1991	10,8	13-0-43	3,84	2,20	1478	1263	1341	1205
1992	12,4	0-0-45	4,27	2,57	1473	1265	1323	1224
1993	4,0	0-0-51	4,60	2,42	1548	1392	1330	1175

Avec un apport moyen de 9 t de fumier par ha et par an et une fertilisation minérale réduite à quelques unités d'azote les deux premières années, jamais de phosphore et 45 à 50 unités de potasse, la production totale de matière sèche (MS) a varié d'un peu moins de 6 à un peu plus de 7 t par ha ; celle-ci a progressé du début à la fin de l'étude, l'amélioration portant principalement sur la période de printemps avec des rendements à la fauche approchant 5 t de MS par ha en 1992 et 1993. Le système s'est ainsi révélé autonome avec en moyenne 1800 kg de MS utile stockée par vache pour une durée de stabulation d'environ 160 jours.

Des diagnostics de nutrition minérale de la prairie par analyse du végétal ont montré un niveau d'approvisionnement en azote égal à 60 % de l'optimum (Lemaire, 1987) avec une petite tendance à l'amélioration au fil des années. En l'absence de tout apport minéral, le niveau de phosphore exprimé par le rapport P / N (Salette et Huché, 1991) est très souvent satisfaisant et même dans de nombreux cas excédentaire ; celui en potassium se situe pareillement et l'impasse sur les apports aurait pu être réalisée sans doute une année sur deux. La succession de plusieurs années de sécheresse a par ailleurs contribué à l'assainissement du milieu, d'autant plus marqué qu'il était plus humide au départ. La valeur pastorale a progressé jusqu'à 80 % pour les zones les plus pauvres ; en zone initialement plus saine, le ray grass anglais s'est substitué au pâturin commun et à la houlque laineuse mais le pissenlit et le chiendent se sont aussi fortement développés. La proportion de trèfle blanc a représenté entre 10 et 15 % de la biomasse selon les parcelles, passant par un maximum à la fin du printemps.

Les croissances des veaux apparaissent enfin particulièrement élevées malgré une complémentation au pré très faible, de l'ordre de 40 kg en moyenne sur les quatre années. Les mâles ont ainsi réalisé près de 1500 g par jour sur l'ensemble de la période d'herbe et un peu plus de 1300 g entre la naissance et le sevrage ; les performances des femelles se situent à 150-200 g en dessous de ces valeurs.

En conclusion, le recours au fumier comme principal fertilisant paraît adapté à ce mode d'exploitation peu intensif de la prairie naturelle. L'évolution de la végétation va dans le sens d'une amélioration de la valeur pastorale mais l'épandage de fumier pourrait être à l'origine d'un certain salissement des meilleures parcelles.

LEMAIRE G., 1987. Perspectives Agricoles, 115, 145-147

SALETTE J., HUCHÉ L., 1991. Fourrages, 125, 3-18